Spendius se penchait en dehors de la terrasse ; ses dents claquaient, il répétait :

— Ah ! oui… oui… maître ! je comprends pourquoi tu dédaignais tout à l’heure le pillage de la maison.

Mâtho fut comme réveillé par le sifflement de sa voix, il semblait ne pas comprendre ; Spendius reprit :

— Ah ! quelles richesses ! et les hommes qui les possèdent n’ont même pas de fer pour les défendre !

Alors, lui faisant voir de sa main droite étendue quelques-uns de la populace qui rampaient en dehors du môle, sur le sable, pour chercher des paillettes d’or :

— Tiens ! lui dit-il, la République est comme ces misérables : courbée au bord des océans, elle enfonce dans tous les rivages ses bras avides, et le bruit des flots emplit tellement son oreille qu’elle n’entendrait pas venir par-derrière le talon d’un maître !

Il entraîna Mâtho tout à l’autre bout de la terrasse, et lui montrant le jardin où miroitaient au soleil les épées des soldats suspendues dans les arbres. — Mais ici il y a des hommes forts dont la haine est exaspérée ! et rien ne les attache à Carthage, ni leurs familles, ni leurs serments, ni leurs dieux !

Mâtho restait appuyé contre le mur ; Spendius, se rapprochant, poursuivit à voix basse :

— Me comprends-tu, soldat ? Nous nous promènerions couverts de pourpre comme des satrapes. On nous laverait dans les parfums ; j’aurais des esclaves à mon tour ! N’es-tu pas las de dormir sur la terre dure, de boire le vinaigre des camps, et toujours d’entendre la trompette ? Tu te reposeras plus tard, n’est-ce pas ? quand on arrachera ta cuirasse pour jeter ton cadavre aux vautours ! ou peut-être, t’appuyant sur un bâton, aveugle, boiteux, débile, tu t’en iras de porte en porte raconter ta jeunesse aux petits enfants et aux vendeurs de saumure. Rappelle-toi toutes les injustices de tes chefs, les campements dans la neige, les courses au soleil, les tyrannies de la discipline et l’éternelle menace de la croix ! Après tant de misères on t’a donné un collier d’honneur, comme on suspend au poitrail des ânes une ceinture de grelots pour les étourdir dans la marche, et faire qu’ils ne sentent pas la fatigue. Un homme comme toi, plus brave que Pyrrhus ! Si tu l’avais voulu, pourtant ! Ah ! comme tu seras heureux dans les grandes salles fraîches, au son des lyres, couché sur des fleurs, avec des bouffons et avec des femmes ! Ne me dis pas que l’entreprise est impossible ! Est-ce que les Mercenaires, déjà, n’ont pas possédé Rheggium et d’autres places fortes en Italie ! Qui t’empêche ? ! Hamilcar est absent ; le peuple exècre les Riches ; Giscon ne peut rien sur les lâches qui l’entourent. Mais tu es brave, toi ! ils t’obéiront. Commande-les ! Carthage est à nous ; jetons-nous-y !

— Non ! dit Mâtho, la malédiction de Moloch pèse sur moi. Je l’ai senti à ses yeux, et tout à l’heure j’ai vu dans un temple un bélier noir qui reculait.

Il ajouta, en regardant autour de lui :

— Où est-elle ?

Spendius comprit qu’une inquiétude immense l’occupait ; il n’osa plus parler.

Les arbres derrière eux fumaient encore ; de leurs branches noircies, des carcasses de singes à demi-brûlées tombaient de temps à autre au milieu des plats. Les soldats ivres ronflaient la bouche ouverte à côté des cadavres ; et ceux qui ne dormaient pas baissaient leur tête, éblouis par le jour. Le sol piétiné disparaissait sous des flaques rouges. Les éléphants balançaient entre les pieux de leurs parcs leurs trompes sanglantes. On apercevait dans les greniers ouverts des sacs de froment répandus, et sous la porte une ligne épaisse de chariots amoncelés par les Barbares ; les paons juchés dans les cèdres déployaient leur queue et se mettaient à crier.

Cependant l’immobilité de Mâtho étonnait Spendius, il était encore plus pâle que tout à l’heure, et, les prunelles fixes, il suivait quelque chose à l’horizon, appuyé des deux poings sur le bord de la terrasse. Spendius, en se courbant, finit par découvrir ce qu’il contemplait. Un point d’or tournait au loin dans la poussière sur la route d’Utique ; c’était le moyeu d’un char attelé de deux mulets ; un esclave courait à la tête du timon, en les tenant par la bride. Il y avait dans le char deux femmes assises. Les crinières des bêtes bouffaient entre leurs oreilles à la mode persique, sous un réseau de perles bleues. Spendius les reconnut ; il retint un cri.

Un grand voile, par-derrière, flottait au vent.

Extrait de *Salammbô* de Gustave Flaubert (1862)